

### Les subsides

J'estime, monsieur le Président, que nous devons au moins mettre fin à la surexploitation des réserves en Colombie-Britannique. C'est ce que je réclame, que nous mettions fin à la surexploitation. Nous devons reconstituer nos stocks. Il y a plusieurs façons de s'y prendre mais, chose certaine, il s'agit de la première qui s'impose, du fondement de nos politiques.

Il est également évident, en partie à cause des interactions entre les usagers et les gestionnaires de la ressource, sans oublier divers autres facteurs, que les dispositions sur la gestion et la réglementation n'ont pas réussi à dissiper la crise actuelle et à résoudre le dilemme que pose la pêche au saumon dans le Pacifique.

Le gouvernement a effectué des études, examens et analyses approfondis sur les divers aspects de ces dispositions sur la gestion et la réglementation. Nous sommes en train de terminer des consultations avec les groupes d'usagers par l'intermédiaire du comité consultatif afin de savoir si des modifications pourraient améliorer la situation actuelle et empêcher qu'elle ne se représente et, si tel est le cas, la nature, l'envergure de ces changements et le rythme auquel il faudrait les apporter.

Je peux vous dire que, dans l'intervalle, nous nous sommes sagement empressés de mettre au point un nombre raisonnable de solutions de rechange qui sont aujourd'hui même débattues à Vancouver par les hauts fonctionnaires de mon ministère et mon principal conseiller en matière de politique auprès du comité consultatif. Quoi qu'il en soit, à l'occasion de ce débat, je voudrais entendre des députés qui siègent en face de nous et je vous prie de m'écouter—d'abord, un meilleur contrôle des prises; en second lieu, une réduction des coûts de la pêche; en troisième lieu, la sélectivité de la pêche mixte; quatrième, un rajustement des prises entre les années types; cinquième, sixièmement, l'augmentation, pour les Canadiens, de la rente économique tirée de ces ressources; septièmement, des moyens d'atténuer la concurrence qu'on se livre pour mettre la main sur une ressource commune et enfin, huitièmement, un nombre accru d'échappés au profit des frayères.

Naturellement, l'opposition voudrait gagner sur tous les plans. Nous avons pris le temps de consulter les intéressés. Nous avons pris le temps d'analyser ces questions complexes, d'y réfléchir et d'élaborer toute une gamme de solutions réalistes et efficaces. Ces solutions, le conseil consultatif en discutera aujourd'hui et demain et d'autres consultations sont déjà prévues.

Si nous ne sommes pas très emballés par les débats acrimonieux ni par les prises de positions qui tiennent de politiques creuses, nous nous préoccuons sérieusement des intérêts de ceux qui, aujourd'hui même et demain, dépendront de la pêche au saumon du Pacifique. Comme nous serions heureux de nous laisser éblouir par la sagesse de nos vis-à-vis qui exposeraient leur position claire à ce sujet. Nous accueillerions volontiers un exposé de leur politique en matière de pêche. Mais je suppose que, une fois encore, ils ne seront pas tout à fait à la hauteur.

La crise actuelle dans les pêches du Pacifique est attribuable à une combinaison de facteurs: l'épuisement critique des stocks de saumon et la conjoncture économique extrêmement grave dans le secteur de la prise commerciale du saumon. Cet état de usagers d'une ressource en diminution, de même qu'entre eux et les gestionnaires de cette ressource.

● (1440)

Comme je l'ai déclaré à la Chambre à plusieurs reprises, étant donné que les valeurs et les profits découlent de la ressource, alors, au nom de tous les Canadiens, de la génération actuelle ou des générations futures, l'état de cette ressource est ma première responsabilité. Ce n'est qu'en maintenant cette responsabilité que je remplis mes obligations envers ceux qui en dépendent aujourd'hui ou qui pourraient en dépendre à l'avenir. Voilà donc pour la première question.

Étant donné les risques, les complications et les coûts que comportent les autres options, il m'apparaît évident qu'il faut reconstituer les stocks naturels de saumon du Pacifique. On pourrait les laisser se reconstituer naturellement ou leur donner un coup de main, tout dépendant des objectifs de temps et de quantités. Mais la simple vérité est qu'on n'y parviendra pas sans réduire les prises ou le taux d'exploitation de ces stocks naturels. Mon objectif est de ramener les stocks naturels de saumon du Pacifique le plus près possible des niveaux traditionnels et du rendement optimum soutenable. Je termine des consultations avec les groupes d'usagers sur les objectifs, la portée, les méthodes et les délais.

Je suis impatient d'entendre les députés de l'opposition exprimer, dans le débat en cours, leur position sur ces sujets. En somme, ils devraient présenter des propositions s'ils en ont.

Bien que de nombreuses causes aient contribué à la diminution des réserves de saumon, le commissaire Pearse a constaté dans son étude que la cause principale, et c'est notoire, est une pêche excessive. Cette surexploitation est en partie attribuable aux exigences économiques exagérées d'une flotte commerciale suréquipée et possédant une trop grande capacité. Même une pêche excessive a été incapable de freiner le déclin économique imputable à cette surcapacité et à ce surequipement.

Il me semble donc également clair qu'il faut réduire l'importation et la capacité de la flotte commerciale. Le gouvernement est bien décidé à proposer des mesures entraînant une réduction des consultations avec les groupes d'usagers quant aux objectifs, à l'envergure, aux caractéristiques, à la méthodologie de l'intervention et au moment le plus propice.

J'attends avec impatience que, dans ce débat, l'opposition énonce sa politique sur ces questions afin que nous puissions en tenir compte avec celles des divers groupes d'usagers. J'espère vivement aussi que ces groupes entendent un exposé bien net des politiques, positions et idées et de l'opposition officielle.